

LA DISEUSE DE VIE



Bonjour Madame dit le jeune garçon aux cheveux fous, devant la chapelle du petit village. *Pourquoi tu regardes le ciel ? Et Toi ? jeune homme, pourquoi tu fuis la vie ? Moi, petit la vie, je l'ai retrouvée, mais c'est un secret rien que pour toi. La vie m'a quittée un soir à l'Hôpital sur la table d'opération quand le chirurgien à annoncer dans la salle « heure de la mort 23h10. Je ne voulais pas mourir, mais je savais bien que c'était obligatoire et qu'il n'y avait plus moyen d'empêcher ça. Je flottais au-dessus de mon corps avant de partir vers une chaude lumière qui m'a dit de revenir en moi pour être « DISEUSE DE VIE », sans rien apprendre, juste pour rayonner la bonté et l'espérance, être aussi une présence silencieuse pour les autres qui vaut parfois plus qu'un grand discours, un geste peut valoir mille mots, avec une main placée sur l'épaule ou juste un sourire qui peut parler très fort. Ma mission est aussi de réveiller des rêves d'enfants cachés sous les oreillers et de ne pas les écraser avec les têtes lourdes dans les soucis d'adultes. Et toi jeune homme, dis-moi tes secrets, rien que pour nous deux, bien que j'arrive déjà à deviner ce que tu vas dire. Viens, on va s'asseoir sur ce vieux banc et soyons heureux.*

« Tu sais Madame, je sais qu'au paradis, il y a le téléphone, mais on n'a pas le numéro. Avec ma grande sœur, on est en familles d'accueil, papa et maman ne nous ont jamais pris sur leurs genoux, ils avaient sûrement autre chose à faire, alors petit enfant, je serrais très fort mon doudou dans mes bras en l'embrassant et je suçais mon pouce. Quand papa buvait et fumait beaucoup avec maman, tout petits on était battu par papa avec sa ceinture de cuir et on allait se cacher sous le lit. Après on partait très vite avec le chien Tonnerre dans la forêt pour oublier nos chagrins et à l'automne, c'était un deuxième printemps où chaque feuille est une fête. J'ai l'impression maintenant que pour nos deux vies, les dés ont été truqués et que même si on s'acharne à les lancer, ils ne tomberont jamais sur une case gagnante. Ma petite sœur « Fleur » me tracasse beaucoup, placée dans une autre famille d'accueil, je voulais qu'on soit ensemble mais le juge a décidé que c'était mieux autrement. Pauvre petite sœur « Fleur d'épine » détruite une deuxième fois. Le dimanche, je vais la voir et avec mon chien Tonnerre et un petit gâteau acheté à la boulangerie et en cueillant quelques fleurs dans les fossés. Son maigre sourire est fatigué, ses yeux sans vie. Alors, je lui dis « Je t'aime Petite Fleur », la diseuse de vie qui va prendre soin de nous te donne ce message : Seul celui qui connaît la douleur fait attention au cœur des autres. »

Oui petit homme, ne songe plus à ton enfance brisée, à ton cœur qui a tremblé, à ce petit animal que tu étais comme ta sœur, tout sera plus facile maintenant en n'étant plus seul, les idées noires vont s'envoler. Et puis avec tes 17 ans, c'est l'âge pour être heureux avec des projets joyeux, de l'amour. Pour voir la vie en rose, il faut trouver cette rose qui chasse nos peines et nous transporte dans un jardin extraordinaire. Tu m'as dit tout à l'heure que plus tard, tu seras médecin, sois médecin des corps et des âmes, celui qui prend le temps de parler sans regarder sa montre, sois un bon médecin joyeux pour porter l'espérance au fond des yeux, que ta voix soit douce comme une brise pour continuer ma mission
« MEDECIN DISEUR DE VIE ».

Contact : Banque Humanitaire 44330 Le Pallet (France)

E-mail : solidarite@banque-humanitaire.com

Site : www.banquehumanitaire.fr

Tél : Jean-Marie Roussière : 06.80.00.49.64

Fondation
d'Entreprise
Crédit Mutuel
Loire-Atlantique, Centre Ouest